

Daniel GOLDBERG
Député de la Seine Saint-Denis

Aulnay-sous-Bois, le 29 juin 2016

Monsieur Bruno BESCHIZZA
Maire
Hôtel de ville
1, Place de l'Hôtel de ville
93600 Aulnay-sous-Bois

Référence : DG/OS/06-2016-20

Monsieur le Maire,

J'ai appris que vous avez organisé un repas à l'occasion de la rupture du jeûne lié au mois de ramadan, jeudi 23 juin au soir, dans un équipement municipal, la cuisine centrale. A ce repas vous avez convié des associations culturelles et culturelles, un certain nombre de personnalités et d'élus. Comme c'est malheureusement devenu votre habitude, vous avez « privatisé » une initiative municipale, financée par les moyens de la commune et donc ceux de tous les Aulnaysiens.

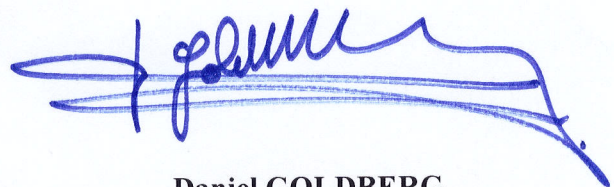
La République dont vous voulez vous arroger le nom ne peut accepter que l'on choisisse parmi les élus municipaux ceux qui font partie de votre majorité pour que eux seuls soient associés à des manifestations non partisans en droit, mais qui le deviennent par vos pratiques dans les faits.

Il n'y a pas de justification possible à utiliser ainsi un moment convivial lié à la pratique de la religion musulmane, un moment qui peut être interculturel et interreligieux, mais qui ne saurait à vos yeux franchir les limites de nos différentes formations politiques.

Au-delà des élus municipaux, par votre choix d'inviter Valérie Pécresse, Présidente du Conseil régional d'Ile-de-France, mais pas Stéphane Troussel, Président du Conseil départemental de la Seine Saint-Denis, vous avez signé votre action. Et en refusant d'inviter le député de la République que je suis, vous avez quelque part abusé de la confiance des préfets de notre département qui eux avaient été conviés par vos soins et ne connaissaient pas les modalités de votre initiative.

C'est un mauvais signal que vous donnez dans la période difficile que connaît notre pays où tout doit être fait pour rassembler plutôt que diviser, pour redonner confiance plutôt qu'installer la défiance. Une nouvelle fois, je vous dis ma disponibilité pour favoriser la première plutôt que d'encourager la seconde.

Toujours favorable à tout échange afin d'œuvrer, chacun à notre place, au service des habitants, je vous prie de croire, Monsieur le Maire, à l'assurance de mes salutations les meilleures.



Daniel GOLDBERG